

LIVRE LIV

SANS RAISON PRÉCISE

*pour Éric
toujours vivant dans mon cœur*

sans raison précise
j'ouvre la fenêtre
je regarde une fleur
dans la fleur
il y a ton visage épanoui
tes mains toujours tendues
ton cœur débordant de tendresse
tout toi y est
et pourtant
tu n'y es pas
car tu n'es plus
et je le sais
quoi que cela m'en coûte

Paris, 18.VII.2019

sans crier gare
à l'improviste pourrait-on dire
si ce n'était point prévisible
m'envahit ce creux
impossible à remplir
tremblement
bouts de papier
choses objets
souvenir présences absences
tout s'agite tout valse tout s'évanouit
circumambulation autour de moi-même
je tourne en rond
je ne suis pas rond
et ce n'est pas bon
j'ai la gueule de bois morale
l'esprit noyé dans les vapeurs du silence
il y en a qui vivent
il y en a qui vivent
il y en a qui survivent
alors que je m'évide
et que tel une patrie je deviens une coquille vide
où s'entassent des symboles creux
et chaque jour auquel je survis
je le vis
comme un jour que je t'aurais volé

Paris, 14.VII.2019

et chaque nuit
clore la journée
en me rappelant que demain
tu ne seras pas là
et que je devrai continuer
de porter seul
ce qui ne prenait son sens
que dans ta fécondante présence

Paris, 9.XI.2019

des japonaises
et leurs chevaliers servants
passent
en habit traditionnel

et la vie dehors
s'écoule lentement
sans frémir le moins du monde
indifférente aux différences

peu après
les mêmes passent
en sens inverse
fondus la masse

Valencia, 26.X.2019

qu'importent vos jugements
alors que jour après jour
jour et nuit
chaque instant
est une mort renouvelée

Paris, 19.XII.2019

est-ce la dernière cène
la dernière crise
le dernier repas

quoi qu'il en soit
c'est une dernière prise
une dernière surprise

Paris, 7.XII.2019

pendant que les cygnes se taisent
des humains ignorant leur dérive
caquettent au son de leurs paroles creuses
qui remplissent les abysses
de leur détresse infinie

avec toutes les raisons de la vie
mais sans crier gare
une image surgit
irrompt* dans le cerveau
qui avait baissé la garde
rompt les amarres du présent
qui navigue à vue dans le passé achevé
disrompt* la mémoire organisée
qui se disloque sans appel
interrompt les synapses
qui se désagrègent
puis part comme elle était venue
laissant des traces indéchiffrables

* les verbes *irrompre* et *disrompre* (ou *derompre*)
existaient en moyen français
il me plaît de les exhumer

aussi vite qu'un regard se détourne
un pan du possible s'engouffre
dans l'insatiable néant
de l'immense déchetterie
où se dissout tout ce qui aurait pu être
mais n'a pas été

seule l'imagination
pourra peut-être un jour
l'en exhumer

quand on caresse l'absence
le monde s'effondre
à la lisière
du gouffre de la vie

Valencia, 16.XII.2019

jamais je ne pourrai sourire
comme autrefois
car la source de la joie
s'est tarie
évanouie
dans les abysses
du néant fait réalité

Valencia, 15.XII.2019

au gré du néant
qui semble s'agiter
les vaisseaux de la vie
chavirent
sans avoir où sombrer
pour de vrai
faute de trou noir
au fond des trous d'eau

Paris, 25.VIII.2019

tenir bon
c'est
sous l'emprise de la souffrance
résister
sans devenir méchant
rester bon

le pin se penche sur le lac
le lac cligne de l'œil
le pin sourit
la pomme tombe

aucun newton n'était présent
et la vie se passait de la gravitation

Gérardmer, 4.X.2019

le moment reste le moment
même quand l'heure n'est pas encore arrivée
même si l'heure est en avance sur l'histoire annoncée

le moment reste le moment
bien qu'il ne soit qu'une abstraction
un repère entre un avant et un après

sur la route entre l'aéroport d'Alicante-Elche et Valencia, 23.X.2019

égarée entre deux sommets
une aronde s'interroge
sur le sens de sa migration

sur la route entre l'aéroport d'Alicante-Elche et Valencia, 23.X.2019

loin du silence
des heures de pointe
le vie plonge
dans le brouhaha du néant
en quête d'une parole
enfouie
nul ne sait où

Valencia, 13.XII.2019

ton absence est si absurde
que seule ta présence
serait à même de m'en consoler

Paris, 6.XII.2019

la plus brève brise
la plus frêle feuille
la plus légère lueur
la plus périlleuse prestation
la plus petite pétition
te fait revivre
dans mon cœur
écrasé à jamais

Paris, 19.XII.2019

aller venir
notes de voyage

revenir
notes de souvenirs

aller ne plus venir
notes sans souvenirs

ne plus revenir
notes d'absence

haussement du silence
silence des ossements

ah si tu avais été là

Valencia, 14.XII.2019

le regard se lève
pour attraper au vol
un mot qui passe

trop tard

il s'est évanoui dans le paysage écorché

sur la route entre l'aéroport d'Alicante-Elche et Valencia, 23.X.2019

il y a des distances
que même la traversée de l'éternité
ne permet pas de franchir

et le silence
tout au long du chemin

Paris, 19.XII.2019

silence étouffé de dimanche
les chemins brisés
parcourent ma tête
embourbée dans les nuages
des rêves abîmés
alors qu'aucune nuit
n'approche de sa fin
démonstration par l'absurde
de l'épaisseur des ténèbres de l'infinitude
dimanche étouffé de silence

Paris, 21.VII.2019

figé
dans un mouvement incessant
hurlant mon silence
au milieu d'une foule absente
j'ai conscience
de mon inconscience
et je sais
que si je pleure
c'est un leurre
que si je ris
c'est un déni
il ne me reste
qu'à prendre sur moi
le sens
de la paralysie
de la vie

Paris, 28.VII.2019

brume après brume
les trains sans fantômes
s'engouffrent dans les abîmes
en quête de souvenirs

la perte
est une porte
qui se déporte
qui se fige
qui s'enlise
ni ouverte ni fermée
dégondée
pétrifiée
à travers laquelle
nul ne peut passer
sans trépasser

Paris, 25.VIII.2019

la nuit va et vient
par les méandres du labyrinthe de l'absence
sans jamais atteindre l'aube
clouée aux rives de l'horizon
mirage égaré dans le désert de l'inconsolation

Paris, 6.X.2019

nuit immortelle
où je pleure la déchirure
vallée d'entrée
vers nulle part

Paris, 30.IX.2019

la ligne trompeuse
fuit en zigzagant
vers de nuits insondables
poursuivant des vers
qui se brisent
contre les vagues du hasard

soudain
la ligne se brise
disparaît sans préavis
et se livre aux vers
de l'avenir inévitable

dans l'avion Valencia-Paris, 1.XI.2019

demain je ne serai plus là

je le sais

je le pense

je le présume

je le suppose

c'est sûr

demain je ne serai plus là

je serai ailleurs

mais ailleurs

sera peut-être

là où je suis déjà

peut-être pas

Paris, 7.XII.2019

praticiens de la mort
déguisés en sauveteurs
rois de la domination
ils parcourent le quotidien
leurrant les bons gogos
soumis au long coma induit
par la savante alchimie
de la compétition
de la soumission
et de la hiérarchie

et on leur dit encore merci
au lieu de les remercier
pour de bon

la vacuité des jours
remplit les nuits
de qui ne voit de sa vie
que son reflet
dans le miroir déformant de son ego

que faire
lorsque l'essentiel
n'est que la portion congrue
de ce qui pèse dans la décision

que faire
lorsque foncer plus vite qu'autrui
est le critère de la réussite

féru des hôtels sans étoile
des gargotes indigentes
des repas crasseux
des mots tranchants
des regards pétillants
des rires avinés

il déperit
jusqu'à se dissoudre
après avoir cédé aux délices
des salons férus des prix

dans tous les sens du mot

et ils rient
en regardant leurs écrans
sachant
mais oubliant
que
derrière
leurs vies
finacent la mort
de leur avenir

non
ce n'était point toi
ni l'ombre de ta présence

ce n'était que le reflet
d'un mirage
entre deux miroirs
brisés par le cours de la vie

Valencia, 26.X.2019

plus vaste que tout ce que tu m'as offert
apporté donné révélé
plus immense que tout le chemin
que tu m'as fait parcourir
demeure ce vide infini
cette béance
que tout le bonheur du monde
ne saurait combler
caillou au fond du gâteau
de cet amour ineffable
que tu m'avais fait découvrir

entre certitudes et doutes
choisissons les principes

en fin de compte
cela se joue
entre moi et moi-même

la perte
on l'assimile

travail de toute une vie
de ce qui reste de la vie

Paris, 29.IX.2019

l'atout maître des couche-tard
aujourd'hui c'est déjà demain
ou
demain c'est encore aujourd'hui
à son inconvenance

quand tout à coup
tout n'est plus que rien
rien n'est plus
qu'un tout
vidé de son sens
qu'un non-sens
vidé de tout

Paris, 31.XII.2019

le long des heures perdues
au cours des nuits égarées
la vie s'entortille
se blottit
au creux de l'absence
étonnée
de sa propre continuité

Paris, 7.XII.2019

au cœur de la nuit sans erres
les heures se font et se défont
sans savoir qui nuit à qui
qui erre dans la nuit
sans se défaire de ses heures sombres
immergées dans la troncature de l'amour
anéanti dans le creux du silence
épuisé dans son errance imposée

Orly (hôtel Ibis Budget), 22.X.2019

endurer ou sombrer
quand les dates se déversent
sur le tréfonds de la mémoire
la noient sous les cris étouffés
jamais effacés
sous les joies éborgnées
à jamais renaissantes
endurer ou sombrer
ce n'est même plus là
la question
endurer sans doute
sans rechigner
endurer tant qu'on peut
endurer
puis enfin sombrer

que c'est triste le monde
au temps des pensées mortes
que c'est triste le temps
au sein d'un monde mort

et venise n'y est pour rien

Valencia, 29.X.2019

tristes moments
figés sous la rouille de l'avenir
implacable
enfonçant sans cesse
ses instants imprévus
dans la chair du présent

Valencia, 26.X.2019

aucun merveilleux passé
n'efface l'horreur d'un présent effronté
adossé aux fausses excuses
d'un réalisme de pacotille

Valencia, 26.X.2019

tant qu'il est en vie
le prisonnier peut compter sa peine à rebours
jamais on ne peut le faire pour son âge
même si on s'est déjà fixé une date
pour son suicide
le hasard est toujours là qui guette
on peut se claquer entre les doigts

patiemment ou impatientement
on attend
de pied ferme ou vacillant
l'heure que nul n'a fixée
que jamais nul ne saura d'avance
l'heure qui toujours
un jour surviendra
une heure qui ne durera
même pas une seconde
un instant que nul ne pourrait mesurer
une coupure de dedekind
un repère sur la route du temps
marquant
un avant et un plus jamais

dans le train Paris-Saint-Dié-des-Vosges, 4.X.2019

apprivoiser le quotidien
pour
que les pleurs s'abîment dans les failles du néant
et les rires dans les rides du lendemain
que les doutes fleurissent dans la route en devenir
et les certitudes dans les abîmes du passé
que la lune s'épanouisse en plein soleil
et le soleil en pleine lune
que le matin s'achève en haut
et la nuit en haut aussi

Paris, 4.IX.2019

des nuages de mots vides
brouillent des images anodines
sur les véritables écrans
plantés là
pour éviter que l'on comprenne
la simple réalité
qui écrase
presque tout un chacun
tandis que les autres rigolent
heureux de l'aveuglement général

présentez armes

Valencia, 27.X.2019

et quand la farce sera achevée
un grand éclat de rire
indiquera
soit le soulagement
soit le cri d'horreur
de l'humanité
pétrée dans l'inconfort
du doute essentiel

bordée d'injures
recroquevillée dans le creux
de son trou à ciel ouvert
elle tente encore un sourire
pour éveiller la pitié
des passants impénétrables

et vive la postmodernité
enchaînée

dans le train Nancy-Paris, 5.X.2019

réfugiée par terre
elle ploie écrasée
sous le scintillement
des faux bijoux de Noël
qui se brise contre les lèvres
indifférentes
des passants
si différents
de ce qu'elle avait cru être
un être humain

Paris, 29.XII.2019

et parvenu au but
que vaut-il un but
tout semble aplati
qu'est-ce le relief
fade
qu'est-ce le goût
privé de sens
le sens
c'était toi
qui n'est plus là

Paris, 23.XI.2019

j'ai caressé la rose que tu ne verras pas
j'ai senti la caresse que tu ne me feras pas
j'ai touché la nuit que tu ne vivras pas
j'ai lancé un cri que tu n'entendras jamais

là où la lumière s'élance vers l'infini
le temps s'estompe
et l'instant fatal se fige
presque
gravé à jamais dans la mémoire

demeure où tu te tiens
où je ne t'atteins plus

Paris, 30.IX.2019

présence romane
d'une absence baroque
perdue dans les hauteurs gothiques
ébranlées par les décombres
de la modernité agonisante

qui suis-je
question oisive
tant que l'on n'a pas décidé
ce que l'on veut devenir
le futur est un point de repère du présent

Paris, 7.X.2019

jusqu'où irai-je
dans cette attente
de ce que jamais je ne retrouverai
de ce que plus jamais ne sera
de ce que je veux qu'il en soit
malgré tout
malgré moi

égaré dans les pièces vides
de la maison fantôme
abandonné
avec ses pas
il brassait dans sa tête
la présence des absences confondues
pieds nus
il butait contre les amas de souvenirs
éparpillés dans l'air intemporel
agité par les heures qui ne reviendront plus
attentif au moindre indice
il ne discernait aucun signe
auquel s'accrocher
et pourtant
il persistait
même sans savoir pourquoi

Paris, 24.XI.2019

face au cri du silence
qui m'appelle
je m'accroche au quotidien
pour tenter d'étayer un avenir
bien incertain

Paris, 10.X.2019

au-delà de l'indicible
tout est resté figé
en apparence

en dessous
la décomposition s'acharne
poussant son œuvre de sape

mais dans la tête
la mémoire s'y oppose
sans répit
créant recréant
en dépit de la fin
qui quoi qu'il en soit
viendra un jour
ou l'autre

en attendant
on entend la vie
et son appel incessant

non je ne suis pas drôle
je le sais
le monde non plus ne l'est pas
même s'il m'arrive de rire
jaune ou pas jaune
même si le monde semble
parfois
une terrible farce involontaire

non je ne suis pas drôle
même si parfois
je peux faire sourire

non je ne suis pas drôle
je suis plutôt triste
dans un monde souvent triste

mais je me dis
la tristesse fait partie des beautés de la vie

quoi qu'il arrive
quoi qu'il en soit
quoi que je fasse
quoi qu'on me fasse

je serai toujours là
là
où la vie me mènera
où la vie me placera

quand malgré soi
on se trouve dans une impasse
et que faire demi-tour n'est point possible
on va de l'avant
jusqu'au mur
que l'on saute
que l'on casse
ou au pied duquel
on crève

Paris, 21.X.2019

soudain la mort se présente
et tout se perd dans l'horizon
figé dans l'absence d'avenir
serti dans l'écrin du plus jamais

Valencia, 29.X.2019

quand on a dépassé la limite
fatale
de l'après-tout
il ne reste
qu'à dire adieu
à l'adieu
et à se contenter
de vivre sans dieu

ma vie durant
j'ai défoncé des portes ouvertes
et j'ai refusé d'approcher
les portes fermées

au moment de ma mort
je n'ai pu discerner
si la porte était ouverte
ou fermée

les supputations
ah les supputations
si vous saviez
tâchez de supputer
ce que cachent
les supputations

comme le parent
qui veille sur son enfant
en baignade
redoute les pièges de l'eau
le diseur
craint les écueils
de l'agencement des mots
sur la page du poème

Paris, 11.VIII.2019

TABLE DES INCIPIT

Aller venir.....	20
Apprivoiser le quotidien.....	49
Au cœur de la nuit sans erres.....	42
Aucun merveilleux passé.....	46
Au-delà de l'indicible.....	62
Au gré du néant.....	12
Aussi vite qu'un regard se détourne.....	9
Avec toutes les raisons de la vie.....	8
Bordée d'injures.....	52
Brume après brume.....	25
Comme le parent.....	70
Demain je ne serai plus là.....	30
Des japonaises.....	4
Des nuages de mots vides.....	50
Égaré dans les pièces vides.....	60
Égarée entre deux sommets.....	16
Endurer ou sombrer.....	43
Entre certitudes et doutes.....	38
Est-ce la dernière cène.....	6
Et chaque nuit.....	3
Et ils rient.....	35
Et parvenu au but.....	54
Et quand la farce sera achevée.....	51
Face au cri du silence.....	61
Féru des hôtels sans étoile.....	34
Figé.....	24
Il y a des distances.....	22
J'ai caressé la rose que tu ne verras pas.....	55
Jamais je ne pourrai sourire.....	11
Jusqu'où irai-je.....	59
La ligne trompeuse.....	29
La nuit va et vient.....	27
Là où la lumière s'élance vers l'infini.....	56
La perte.....	26
La plus brève brise.....	19
L'atout maître des couche-tard.....	39

La vacuité des jours	32
Le long des heures perdues	41
Le moment reste le moment	15
Le pin se penche sur le lac.....	14
Le regard se lève.....	21
Les supputations	69
Loin du silence	17
Ma vie durant.....	68
Non ce n'était point toi.....	36
Non je ne suis pas drôle.....	63
Nuit immortelle	28
Patiemment ou impatientement.....	48
Pendant que les cygnes se taisent	7
Plus vaste que tout ce que tu m'as offert.....	37
Praticiens de la mort	31
Présence romane.....	57
Quand malgré soi.....	65
Quand on a dépassé la limite	67
Quand on caresse l'absence.....	10
Quand tout à coup.....	40
Que c'est triste le monde	44
Que faire	33
Qu'importent vos jugements	5
Qui suis-je.....	58
Quoi qu'il arrive	64
Réfugiée par terre	53
Sans crier gare	2
Sans raison précise	1
Silence étouffé de dimanche.....	23
Soudain la mort se présente.....	66
Tant qu'il est en vie	47
Tenir bon	13
Ton absence est si absurde	18
Tristes moments	45